

Produit	1992	1993	1994
Saucisses et produits similaires	0	289	536 342
Viande de flanc de porc, y compris le bacon	1 005 679	869 172	1 283 219
Issues, fraîches	10 360	0	4 118
Issues, congelées	5 774 889	7 204 333	0 877 106
Autre viande de porc, fraîche	293 076	313 677	537 111
Autre viande porc, congelée	6 160 607	4 285 843	5 238 333
Autre viande de porc, en conserve	7 518 683	6 779 652	3 212 588
Autre viande de porc, préparée	77	48 714	2 542
Total	31 594 498	33 799 827	36 034 965

Source : Préparé à partir des données du Secretaría de Comercio y Fomento Industrial (SECOFI), Secrétariat au commerce et au développement industriel.

LA CLIENTÈLE

La consommation de porc devrait augmenter pour certains groupes de revenus alors que les familles réagiront à la crise économique en remplaçant le bœuf par le porc. Les groupes à faibles revenus réduiront leur consommation de toutes les viandes.

Même si une part importante des Mexicains a des revenus très faibles par rapport aux normes canadiennes, le nombre absolu de personnes se trouvant dans les catégories de revenus les plus élevés est encore assez important. Avant la dévaluation, le salaire minimum était équivalent à 1 650 dollars canadien. En 1992, 57 pour 100 de tous les Mexicains appartenaient à des familles disposant d'un revenu égal à cinq fois le salaire minimum ou moins, environ 8 500 dollars US. Il y a, par contre, plus d'un million de personnes pour qui le revenu familial annuel dépasse 85 000 dollars US et trois millions pour qui il dépasse 40 000 dollars US par an. Selon une évaluation, le pourcentage de Mexicains à recevoir plus de dix fois le salaire minimum est d'environ 15 pour 100 de la population. Ce groupe, dont le nombre dépasse les 13 millions de personnes, constitue le plus important marché pour les aliments importés.

Ces statistiques sont calculées à partir des taux de change en vigueur avant la dévaluation. La dévaluation du peso, intervenue en décembre 1994, réduit nettement le pouvoir d'achat de la plupart des Mexicains, du moins en ce qui concerne les importations. Certains estiment que les revenus réels ont diminué de près de 10 pour 100 au cours des cinq premiers mois de 1995. Un grand nombre d'observateurs pensent que cette situation se stabilisera en 1996 et que les revenus recommenceront progressivement à augmenter par la suite.

Dans certaines catégories de revenus, la diminution a eu un effet favorable sur la demande de porc parce que les membres de ces groupes ont été incités à remplacer le bœuf par le porc. Dans les groupes à revenus plus faibles, il est probable que c'est la consommation de toutes les viandes qui diminuera.